imagine...

imagine *mais d'abord arrête-toi, assied-toi, allonge-toi, éteins la télé, laisse le journal et ferme les rideaux du grand guignol électoral. Là, voilà... et maintenant imagine que tu ne perdes pas ta vie à la gagner. C'est dur, non pas trop ? Fais un effort.*

imagine *seulement que le salariat soit aboli, qu'on mette au grenier la production pour la production, le plus pour le plus, puisqu'aujourd'hui avec ce « plus » tu n'obtiens que du « moins ». Moins de temps, moins d'argent, moins de bonheur, moins de pouvoir sur toi, moins d'espace, moins d'air pur, pour le reste tu peux compléter, tu connais la musique.*

imagine *un instant que la société ne possède que la morale suivante : seul est digne de nous ce qui est bon pour l'ensemble. Seul mérite d'être fabriqué ce qui n'abaisse personne d'entre nous.*

imagine *l'industrie se bornant à satisfaire les besoins vitaux et nécessaires, et rien de plus. Quelques modèles de produits (vêtements, chaussures, machines) robustes, recyclables, durables et facilement réparables. Et bien sûr ce qu'il faut aussi pour les équipements, les biens et les services collectifs ! Tu réponds, c'est impossible ? Oui, c'est vrai dans un système économique basé sur l'échange marchand et sur la production galopante de superflus hors de portée de la plupart d'entre nou .*

Tu dis, si on produit des choses qui durent, nous on a plus de travail, il n'y aura plus un million de chômeurs, mais des millions ? Non, attends, tu raisonnes avec l'ancien système ; pas de chômage massif, mais la semaine de 20 heures (moins peut-être). Le travail nécessaire (social) est réparti entre nous de façon égale, tu saisis ?

Tu dis, c'est l'ennui, l'uniformité généralisée, pas si vite, car maintenant imagines :

imagine *que tu aies tout sous la main, là, à côté, à deux pas : transport en commun gratuit, locaux collectifs, ateliers de bricolages, laveries collectives, salle de jeux pour enfants, etc.*

imagine *ton quartier, ta commune, disposant d'ateliers ouverts sans arrêt, bien équipés en outil et en machine, où tu pourrais seul ou avec d'autres produire ton superflu, selon tes goûts, tes désirs. N'oublie pas que tu ne travailles socialement que vingt heures par semaine. Alors pour le reste,* ***imagine.***

imagine *le rêve, le rien faire, la poésie...*

imagine *du temps pour parler à tes enfants, pour vivre avec eux... enfin !*

imagine *des vélos à ta disposition dans toute la ville, de l'espace pour jardiner, des cinémas gratuits, une société gratuite...*

Pour le reste, fais un effort et ***imagine...***

Vu le candidat

DES MESURES

ARRET DU NUCLEAIRE CIVIL

Pollution radioactive et thermique, problème des déchets non résolu. Le nucléaire conduit à une société « Centralisée et Policière » (Malville, Nogent-sur-Seine).

Exigeons des sources d'énergies douces et renouvelables (hydraulique, géothermique, solaire, éolienne).

Refuser le tout nucléaire ce n'est pas vouloir s'éclairer à la bougie.

ABANDON DE LA FORCE DE FRAPPE

Reconversion des industries d'armement.

Libérer les terrains militaires (Larzac, Canjuers, Fontainebleau...)

Promouvoir une défense populaire non violente.

DIMINUER LE TEMPS DE TRAVAIL

Promouvoir des choix technologiques différents qui permettent de :

— supprimer les emplois non qualifiés, répartir les tâches salissantes et pénibles par une refonte de l'organisation du travail ;

— abolir la division du travail qui permet à une minorité de tout contrôler ;

— protéger l'intégrité physique des travailleurs. Les usines polluent les travailleurs avant de polluer l'environnement.

Assurer à tous un « revenu minimum » pour son activité (personnes âgées, étudiants, soldats, handicapés, femme ou homme au foyer, exclus et rejettés)

REORIENTER LA PRODUCTION

Produire selon des impératifs écologiques et selon nos besoins réels. Eliminer le gaspillage : fabriquer des objets durables et réparables, favoriser les circuits courts, les coopératives de distribution et les ateliers d'autoproduction pour les besoins superflus.

Rompre avec le modèle qui fait que la minorité dirigeante :

— s'accapare ce qui serait disponible à tous ;

— se réserve et privatise ce qui est gratuit (soleil, air et eau) ;

— développe des consommations élitistes : moyen de transport à grande vitesse (T.G.V., Concorde...)

Reconvertir la production d'automobiles, développer les transports publics gratuits (réouverture de la ligne SNCF Boissy-Brie Comte Robert)

CHANGER RADICALEMENT LES RAPPORTS AVEC LE TIERS MONDE

Cesser le pillage des matières premières et la surexploitation de la main-d'œuvre des pays pauvres dans leurs propres pays et dans le nôtre. Arrêt des exportations d'armes, de centrales nucléaires.

LIBERER LES INDIVIDUS ET LES COLLECTIVITES DU CARCAN ETATIQUE

Dégager les individus des tutelles administratives, bureaucratiques, financières. Levée du secret administratif.

Donner à chaque minorité les moyens de vivre sa propre culture.

Destruction des fichiers de police.

IMMEDIATES

Décentralisation de l'information : radios libres, journaux locaux...

FAVORISER TOUTES LES INITIATIVES EDUCATIVES

Formation permanente, prise en charge de l'éducation par les individus et les collectivités, par les enfants eux-mêmes.

CHANGER LES RAPPORTS AVEC LA MALADIE

Arrêt de la médecine uniquement curative qui ne remet les gens sur pieds que pour les renvoyer dans le circuit du travail sans les soigner.

Suppression de l'ordre des médecins.

Droit de disposer de son corps, droit d'avorter librement et gratuitement sans conditions préalables.

Arrêt de la débauche pharmaceutique et développement des médecines préventives et non agressives (acupuncture, homéopathie...)

POUR UNE GESTION ECOLOGIQUE DE L'ESPACE URBAIN ET RURAL

Le délire bétonnant n'est que la conséquence de la concentration des industries, des services et de la main-d'œuvre dans un espace réduit : la ville livrée à l'emprise des promoteurs et des financiers. Il est nécessaire de réinvestir notre espace en tenant compte des contraintes écologiques, en favorisant les structures villageoises et les villes moyennes. Favoriser, dans ce sens « le retour au pays ».

Pour :

— la gestion par les habitants de leurs espaces communs (pouvoir renforcé des individus et des groupes locaux sur les P.O.S.) création d'atelier populaire d'urbanisme ;

— la suppression des nuisances aériennes (Orly) ;

— l'arrêt des grands travaux menaçant l'équilibre naturel (autoroute, grand-canal, marina, super-station de ski...) ;

— la conservation en totalité des terres agricoles (plateau de la Brie), objectif mondial de lutte contre la faim ;

— l'arrêt de la pratique de la chasse.

Promouvoir encore et toujours :

— l'agriculture biologique et la polyculture ;

— la préservation des espaces verts existants en milieu urbain et en créer d'autres (Bois Notre-Dame, bois de la Grange...) ;

— des ateliers de formation pour la connaissance des écosystèmes, des technologies douces.

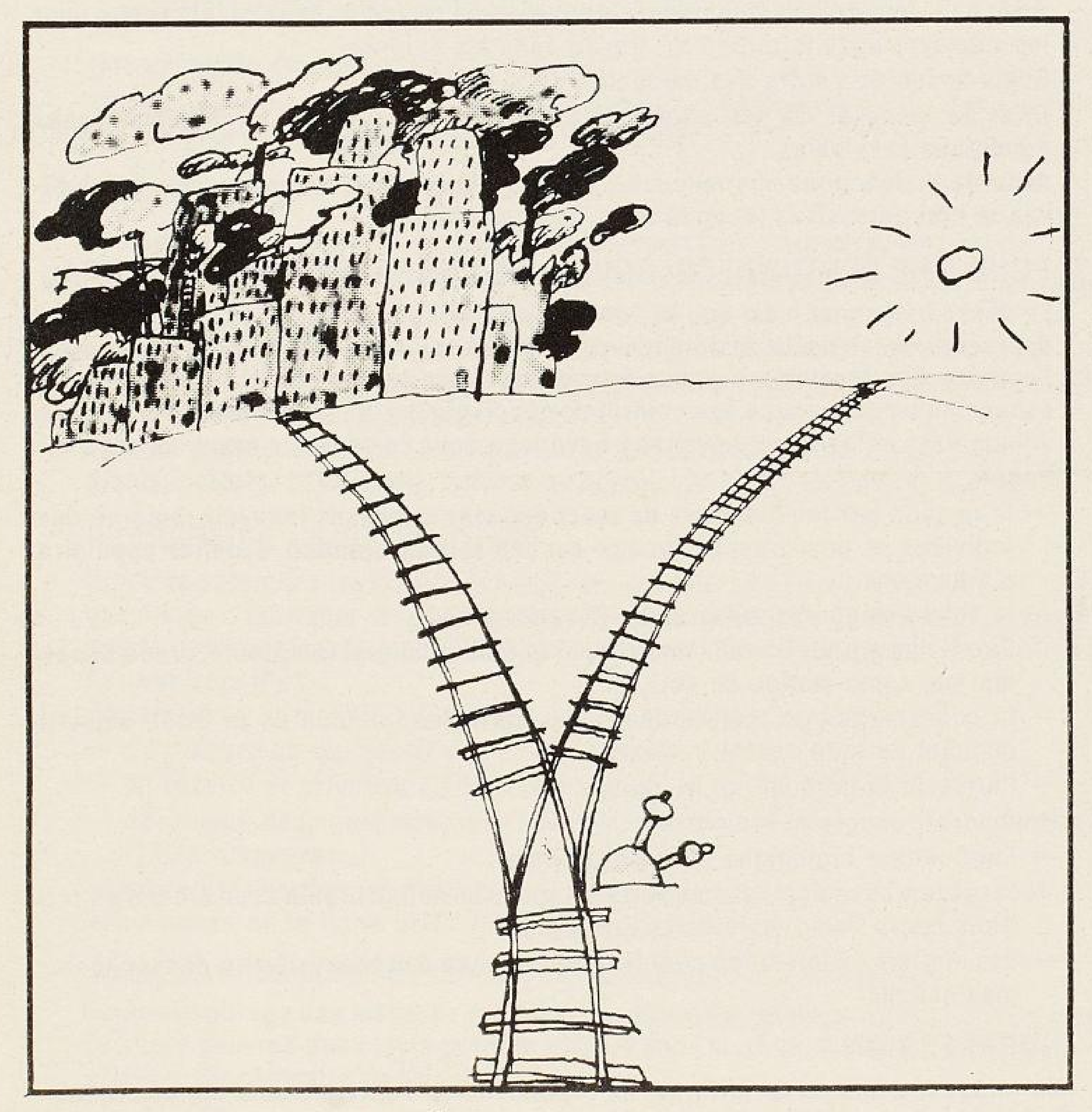
SUPPRESSION

de toutes les formes de tortures, de répression et d'enfermement concentrationnaire, ainsi que de la peine de mort.

Il est évident qu'une autre société éliminerait les rapports oppresseur, oppressé entre hommes et femmes, enfants et adultes, accordant à chacun le droit à la différence. Il est évident qu'un seul représentant pour plus de 100 000 électeurs n'est et ne sera jamais une solution. Nous souhaitons une alternative pour que chacun à son niveau s'organise pour vivre autrement.

élections législatives 12 mars 1978

collectif
ECOLOGIE 78



Georges PARISOT, candidat
Jean-Claude DEGLAS, suppléant

soutenu par :
les mouvements écologiques, les amis de la terre,
les collectifs antinucléaire 94